

## Regards sur la société canadienne

# Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

par Samuel Vézina, Jean-Dominique Morency,  
Laurent Martel et François Pelletier

Date de diffusion : le 6 août 2024



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca)

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2024

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

**Une [version HTML](#) est aussi disponible.**

*This publication is also available in English.*

---

# Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

par Samuel Vézina, Jean-Dominique Morency, Laurent Martel et François Pelletier

## Aperçu de l'étude

À l'aide de divers scénarios démographiques, cette étude fait état de l'effet, sur la taille et la composition de la population active canadienne, de différents niveaux d'immigration et de différents taux d'activité sur le marché du travail, et ce jusqu'en 2041. Cette série de projections de la population active canadienne est générée par le modèle de microsimulation *Demosim* de Statistique Canada, sur la base des données du Recensement de 2016 calibrées sur les données du Recensement de 2021. Ces projections tiennent compte des cibles du [Plan des niveaux d'immigration 2024-2026](#) diffusé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) en novembre 2023, ainsi que des récents développements démographiques, notamment ceux en lien avec la pandémie de COVID-19 et la hausse du nombre d'immigrants permanents et temporaires admis au Canada en 2022 et 2023.

- Selon le scénario de référence, qui suppose l'admission de 500 000<sup>1</sup> immigrants permanents annuellement, le nombre d'individus qui seront actifs<sup>2</sup> sur le marché du travail devrait continuer à augmenter au Canada, passant de 21,7 millions en 2023 à 26,8 millions en 2041, ce qui représente un taux de croissance annuel moyen de 1,17 %.
- Le scénario supposant l'admission au Canada de 250 000 immigrants permanents à chaque année, et le même nombre de résidents non permanents que dans le scénario de référence, permettrait quant à lui d'assurer une croissance de la population active au Canada au cours des deux prochaines décennies.
- Le taux global d'activité a connu un léger recul depuis le tournant des années 2000. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'aux années 2030, soit au moment où la dernière cohorte de baby-boomers atteindra l'âge de 65 ans. Selon le scénario de référence, le taux d'activité se stabiliserait ensuite autour de 65 % et ce, au moins jusqu'en 2041.
- Au même titre que la population totale canadienne, la population active a vieilli au cours des dernières décennies. Selon les résultats des projections, le processus de vieillissement de la population active se stabiliserait avec la fin du passage à la retraite de la génération des baby-boomers et ce, peu importe les niveaux futurs d'immigration.
- Une hausse des taux d'activité par âge, notamment chez les travailleurs plus âgés, pourrait avoir un impact significatif sur la taille de la population active dans les prochaines années, de même que sur le taux global d'activité. Le maintien en emploi des travailleurs plus âgés, notamment ceux de plus de 55 ans, semble donc être un facteur important pouvant soutenir la croissance et le poids démographique de la population active canadienne dans l'avenir.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

### Introduction

Au même titre que le nombre d'heures travaillées et la productivité du travail, le nombre de personnes faisant partie de la population active est un déterminant clé du produit intérieur brut au Canada. Une « pénurie » de travailleurs ou une demande de travail non comblée, comme celle vécue actuellement dans certains secteurs de l'économie, pourrait limiter le potentiel de croissance de l'économie canadienne et du niveau de vie relatif des Canadiens, si celle-ci n'est pas compensée par des gains en termes de productivité ou de nombre d'heures travaillées<sup>3</sup>.

L'évolution actuelle et future de la taille, du poids démographique et de la composition de la population active canadienne est présentement d'un grand intérêt puisque les cohortes du baby-boom, nées entre 1955 et 1965, atteignent actuellement l'âge de 65 ans et quittent le marché du travail pour prendre leur retraite. La dernière cohorte issue du baby-boom, c'est-à-dire celle née en 1965, atteindra quant à elle l'âge de 65 ans en 2030. Les cohortes suivantes, nées au tournant des années 1970, seront les prochaines à quitter le marché du travail, au cours des années 2030. Ces nombreux départs exercent déjà et continueront d'exercer une pression à la baisse sur la proportion que représente la population active<sup>4</sup> au sein de la population de 15 ans et plus. Ainsi, en 2021, 2022 et 2023, le taux d'activité atteignait son plus faible niveau en deux décennies, avec un taux s'élevant à 65 %<sup>5</sup>.

L'une des mesures mises en œuvre pour faire face aux changements démographiques au Canada est le recours à l'immigration permanente

et temporaire, qui ont atteint des niveaux records en 2022 et 2023. En effet, du 1<sup>er</sup> juillet 2022 au 1<sup>er</sup> juillet 2023, le Canada a accueilli 468 817 immigrants et 697 701 résidents non permanents. La hausse des résidents non permanents enregistrée durant cette période est la plus importante hausse observée depuis que des données comparables sont accessibles<sup>6</sup>.

Au moyen de projections démographiques mises à jour pour tenir compte de l'évolution démographique récente, cette étude fait état des tendances futures possibles de la population active canadienne jusqu'en 2041. L'étude tente de fournir une réponse aux questions suivantes :

- Une fois que tous les baby-boomers auront atteint l'âge habituel de la retraite, comment se caractérisera la population active canadienne?
- De nouveaux équilibres entre les entrées et les sorties de la population active sont-ils possibles après 2030?
- Comment pourraient évoluer la taille, le poids démographique et la composition de la population active au cours des 20 prochaines années?

Pour répondre à ces questions, le présent article procède à une analyse de sensibilité. Ainsi, différents scénarios démographiques ont été établis dans le but de montrer la sensibilité de l'évolution future de la taille, du poids démographique et de la composition de la population active au Canada d'ici 2041, à divers niveaux d'immigration et à diverses évolutions des taux d'activité sur le marché du travail selon l'âge.

Pour les besoins de la présente étude, six scénarios ont été élaborés. Le « scénario de référence » suppose une poursuite des tendances récentes des différentes composantes de la croissance démographique et de l'activité sur le marché du travail. Plus spécifiquement, il suppose un apport migratoire fixe de 500 000 immigrants permanents par année durant toute la période de projection, et suppose que le taux d'activité des travailleurs de 55 ans et plus sera plus élevé en 2041 qu'en 2023. Ce scénario sert de point de comparaison à tous les autres scénarios retenus pour cette analyse.

Les cinq autres scénarios retenus se distinguent du scénario de référence par une seule hypothèse. En plus du scénario de référence supposant un apport de 500 000 immigrants permanents par année, trois scénarios supplémentaires ont été élaborés pour mesurer l'effet de différents niveaux d'immigration sur la population active projetée : 1) 250 000 immigrants permanents par année, 2) 750 000 immigrants permanents par année et 3) aucune immigration.

Deux scénarios alternatifs ont également été élaborés afin d'analyser l'effet d'un changement des taux d'activité par groupe d'âge et sexe sur les résultats de projection. Un premier scénario pose l'hypothèse que les taux d'activité demeureront constants chez les hommes<sup>7</sup> aux niveaux observés en 2023. Un deuxième scénario fait évoluer les taux d'activité de façon plus marquée que dans le scénario de référence. Dans ce deuxième scénario, on fait converger les taux d'activité

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

des hommes pour que ceux-ci atteignent en 2041 ceux observés au Japon en 2022. Les taux d'activité au Japon sont nettement plus élevés que ceux au Canada mais également que ceux de la plupart des pays développés.

Cette méthodologie permet d'isoler l'effet d'un changement en particulier sur la population active, toutes choses étant égales par ailleurs. Veuillez consulter l'encadré « [Sources des données, méthodes et définitions](#) » pour plus de détails sur les scénarios et les hypothèses retenus dans le cadre de cette étude, de même que pour un aperçu du modèle *Demosim* et de la méthodologie en lien avec ces projections.

### Une population active en croissance

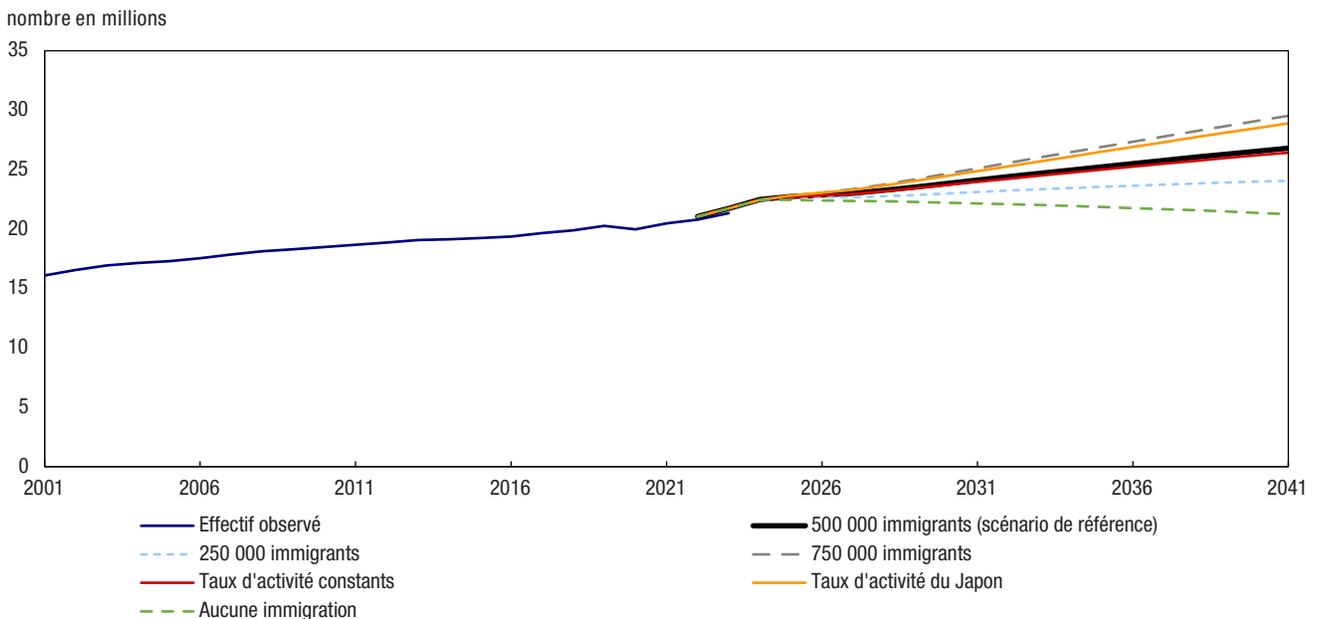
Les différents scénarios retenus indiquent que la croissance de la population active canadienne devrait s'accélérer à court terme, en raison des hausses récentes de l'immigration permanente et temporaire (graphique 1). Selon le scénario de référence, qui suppose l'admission au Canada de 500 000 immigrants permanents en 2025 et 2026, conformément au Plan d'immigration d'IRCC, ainsi que sur tout le reste de la période de projection, la population active passerait de 21,7 millions en 2023 à 26,8 millions en 2041. En comparaison, entre 2001 et 2021, la population active est passée de 16,1 millions à 20,5 millions de personnes. Le taux de croissance

annuel moyen s'élevait donc à 1,21 % durant cette période, tandis qu'il est estimé à 1,17 %, selon le scénario de référence, pour la période allant de 2023 à 2041.

Les différents scénarios faisant varier le niveau d'immigration montrent, tel qu'attendu, que la taille de la population active, à l'instar de la taille de la population totale du pays, est directement influencée par les apports migratoires. En effet, selon le scénario supposant l'admission annuelle de 250 000 immigrants permanents, la population active atteindrait 24,1 millions de personnes en 2041, alors qu'elle atteindrait 29,5 millions de personnes en supposant 750 000 immigrants permanents par année. Les taux de croissance annuels moyens de la population active

**Graphique 1**

**Effectif observé (2001 à 2023) et effectif projeté (2022 à 2041) de la population active, selon six scénarios, Canada**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2001 à 2023; Demosim, 2024.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

pour ces 2 scénarios s'élèveraient donc respectivement à 0,57 % et à 1,72 %. Par ailleurs, dans le scénario supposant un arrêt complet de l'immigration permanente et temporaire dès 2024, la population active commencerait à décroître dès 2025, bien que légèrement, pour atteindre, en 2041, la même taille que celle observée en 2021.

On remarque également qu'une convergence des taux d'activité vers ceux de la population japonaise, combinée à une immigration de 500 000 immigrants permanents par année, permettrait d'augmenter la population active sensiblement de la même façon que l'augmentation seule de l'immigration à 750 000 immigrants permanents par année. En revanche, en faisant l'hypothèse d'un maintien des taux d'activité aux niveaux observés en 2023 sur toute la période de projection, on estime que la taille de la population active

serait légèrement plus faible, à 26,4 millions de personnes en 2041, que celle estimée via le scénario de référence (26,8 millions). Cela signifie qu'une hausse des taux d'activité par âge, notamment au-delà de 55 ans, pourrait avoir un impact significatif sur la taille de la population active dans les prochaines années.

### La baisse du taux global d'activité pourrait s'arrêter

Depuis le tournant des années 2000, la croissance de la population active canadienne a été plus lente que la croissance de la population âgée de 15 ans et plus. En conséquence, le poids que représente la population active au sein de la population âgée de 15 ans et plus — aussi appelé le taux global d'activité — a suivi une tendance à la baisse durant cette période. Cette baisse était principalement causée par

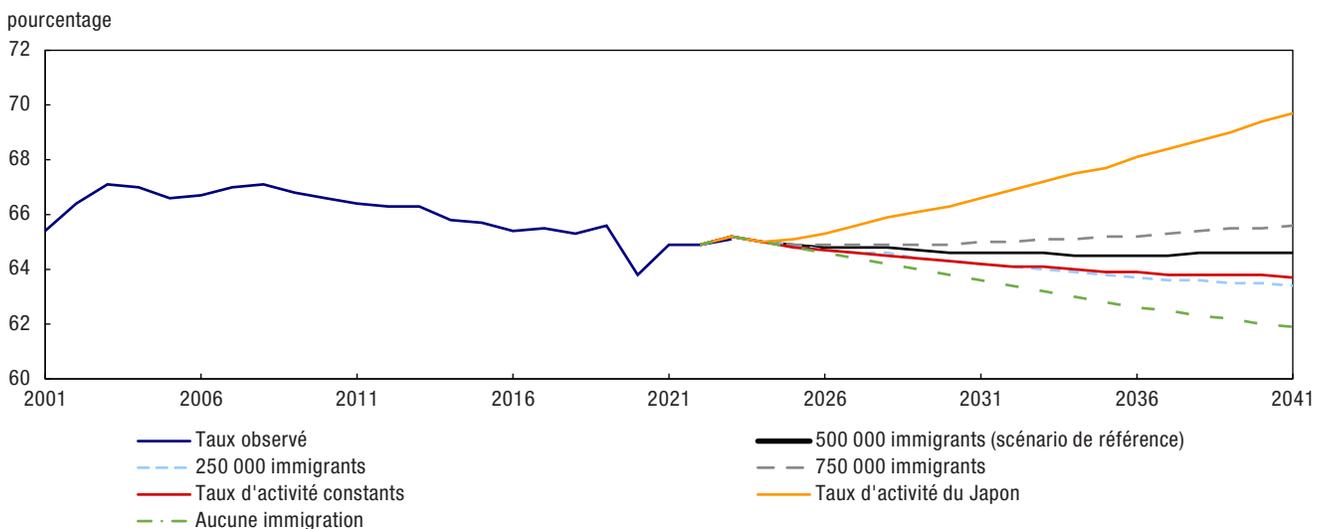
les nombreuses personnes nées durant le baby-boom qui ont graduellement quitté la population active pour prendre leur retraite. Ce phénomène n'est pas totalement terminé puisque la dernière cohorte de baby-boomers, née en 1965, atteindra l'âge de 65 ans en 2030.

À cet égard, et selon le scénario de référence, la baisse du taux global d'activité se poursuivrait jusqu'en 2030. Le taux d'activité se stabiliserait ensuite pour atteindre 64,6 % en 2041, soit un niveau similaire à 2023 (65,2 %) (graphique 2).

Les scénarios portant sur les divers niveaux d'immigration démontrent qu'à court terme le taux global d'activité continuerait à baisser indépendamment du nombre d'immigrants choisi; même le scénario supposant l'admission de 750 000 immigrants permanents

### Graphique 2

#### Taux global d'activité observé (2001 à 2023) et taux projeté (2022 à 2041), selon six scénarios, Canada



**Note :** Les données observées sont ajustées afin qu'elles reflètent l'activité sur le marché du travail de la population canadienne totale, incluant les populations non comprises dans l'univers de l'EPA, notamment les personnes qui vivent dans les réserves et dans d'autres peuplements autochtones des provinces, les membres à temps plein des Forces armées canadiennes, les pensionnaires d'établissements institutionnels et les ménages situés dans des régions éloignées où la densité de population est très faible.

**Sources :** Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2001 à 2023; Demosim, 2024.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

annuellement ne parvient pas à contrebalancer l'effet de la baisse projetée du taux à court terme.

Après 2031, le fait d'accueillir 750 000 immigrants permanents par année aurait un moins grand impact sur le taux global d'activité que de supposer une convergence des taux d'activité des travailleurs canadiens vers ceux observés actuellement au Japon. Plus précisément, le taux global d'activité atteindrait 69,7 % en 2041 si les taux d'activité en fonction de l'âge convergeaient vers ceux du Japon, comparativement à 65,6 % si le Canada accueillait 750 000 immigrants permanents annuellement. Il semblerait donc que le taux global d'activité soit plus sensible à un changement dans les taux d'activité qu'à une hausse de l'immigration<sup>8</sup>. Le maintien des travailleurs âgés en emploi au

Canada pourrait donc avoir un impact non-négligeable sur l'avenir du taux global d'activité.

### Le vieillissement de la population active est en voie de s'arrêter avec la fin des départs à la retraite des baby-boomers

Au cours des dernières décennies, la population active du Canada a vieilli au fur et à mesure que les cohortes nombreuses du baby-boom ont progressé vers les âges plus avancés. Il est possible de constater l'effet de ce vieillissement en analysant la part des personnes de 55 ans et plus au sein de la population active (graphique 3).

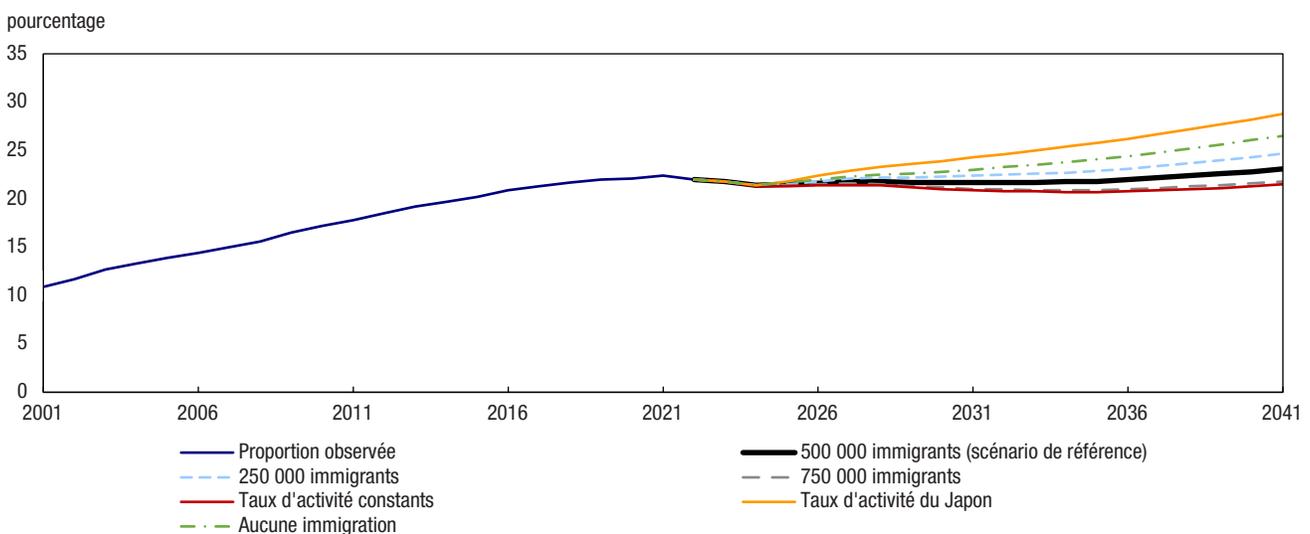
On note qu'entre 2001 et 2021, cette proportion a doublé en raison de l'arrivée en grand nombre des baby-boomers à l'âge de 55 ans,

âge où le taux d'activité commence à baisser. En deux décennies, la proportion est passée de 10,9 % à 22,4 %. Par ailleurs, les données observées témoignent pour la première fois d'une diminution de cette proportion entre 2021 et 2023, celle-ci passant de 22,4 % à 21,8 %.

Les projections montrent que la proportion des personnes âgées de 55 ans et plus se stabiliserait car les derniers baby-boomers atteindront l'âge de 55 ans au tournant des années 2020. Selon le scénario de référence, la proportion de 55 ans et plus au sein de la population active demeurerait sous la barre de 22,0 % jusqu'en 2036 et n'atteindrait que 23,1 % en 2041.

La faible tendance à la hausse à partir du milieu des années 2030 est essentiellement déterminée

**Graphique 3**  
Proportion observée (2001 à 2023) et proportion projetée (2022 à 2041) des personnes âgées de 55 ans et plus au sein de la population active, selon six scénarios, Canada



**Note :** Les données observées sont ajustées afin qu'elles reflètent l'activité sur le marché du travail de la population canadienne totale, incluant les populations non comprises dans l'univers de l'EPA, notamment les personnes qui vivent dans les réserves et dans d'autres peuplements autochtones des provinces, les membres à temps plein des Forces armées canadiennes, les pensionnaires d'établissements institutionnels et les ménages situés dans des régions éloignées où la densité de population est très faible.

**Sources :** Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2001 à 2023; Demosim, 2024.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

par l'hypothèse de référence portant sur l'évolution future des taux d'activité par âge qui suppose une augmentation notable de l'activité sur le marché du travail des travailleurs plus âgés (voir le graphique 6 de l'encadré « [Sources des données, méthodes et définitions](#) »). Ce faisant, la part de personnes âgées de 55 ans et plus au sein de la population active projetée s'en trouve quelque peu augmentée.

L'essentiel de la transition vers une population active plus âgée est déjà bien avancé et la proportion que représentent les personnes de 55 ans et plus au sein de la population active devrait en conséquence être plus stable au cours des prochaines années.

On note peu de différence entre les résultats obtenus via le scénario de référence et ceux obtenus dans le cadre des scénarios faisant varier le nombre d'immigrants admis annuellement au pays à 250 000 et à 750 000. Cela indique que les apports migratoires futurs ne permettraient pas de rajeunir significativement la population active canadienne. Cela s'explique par le fait que l'âge moyen auquel les immigrants rejoignent la population active canadienne est plus élevé que celui des Canadiens nés au pays.

Par ailleurs, on remarque que les deux scénarios qui utilisent une hypothèse alternative quant à la progression future des taux d'activité selon l'âge fournissent une plus large fourchette de proportions. En effet, en maintenant constants les taux par âge – dont ceux des travailleurs plus âgés – la proportion de personnes de 55 ans et plus au sein de la population active atteindrait 21,5 % en 2041. À l'inverse, en supposant une augmentation importante de

l'activité sur le marché du travail, notamment chez les travailleurs âgés de 55 ans et plus, comme c'est le cas au Japon, la part des personnes âgées de 55 ans et plus au sein de la population active atteindrait 28,8 % en 2041.

### **Les niveaux d'immigration futurs influencent la taille et la composition ethnoculturelle de la population active mais assez peu sa structure vieillissante**

Depuis les années 1970, le rapport entre le nombre d'entrants et de sortants potentiels de la population active n'a fait que décliner. À la fin des années 1990, on comptait 4 fois plus de personnes âgées de 15 à 29 ans dans la population canadienne – le bassin d'entrants potentiels dans la population active – que de personnes dans la population active âgées de 55 ans et plus (les sortants potentiels), ce qui alimentait la croissance de la population active. En 2021, ce rapport avait diminué à moins de 2 entrants par sortant (graphique 4). Parmi les principaux facteurs expliquant cette baisse, il y a bien sûr l'arrivée en grand nombre des baby-boomers à l'âge de 55 ans, puis la hausse constante des taux d'activité parmi la population âgée de 55 ans et plus (en particulier chez les femmes). Par ailleurs, la faible fécondité observée depuis les dernières décennies se répercute également sur le nombre de personnes en âge d'entrer dans la population active.

Selon les résultats des projections, le rapport entre le nombre d'entrants et de sortants déclinerait légèrement au cours des prochaines années et bien qu'il y aurait un peu plus de jeunes susceptibles de faire leur entrée sur le marché du travail

que de personnes susceptibles de le quitter, la croissance de la population active serait peu alimentée par le remplacement des cohortes. Les résultats révèlent également que les bouleversements observés dans la structure par âge de la population active au cours des 25 dernières années, en raison de l'arrivée à 55 ans de l'ensemble des baby-boomers, tireraient à leur fin et qu'un nouvel équilibre serait atteint.

On remarque, par ailleurs, que ce rapport semble être peu influencé par le niveau d'immigration (faible, moyen, fort). Ainsi, une immigration plus ou moins forte n'a pas pour conséquence de faire augmenter ou diminuer le rapport entre le nombre d'entrants et de sortants potentiels de la population active. Cela signifie que l'immigration n'est pas un levier important pouvant influencer la croissance de la population active sur la base du renouvellement des cohortes comme cela était le cas par le passé, où le rapport entre le nombre d'entrants et de sortants était beaucoup plus élevé. Seule une hausse importante et soutenue de la fécondité permettrait cela. En fait, les immigrants viennent gonfler les rangs de la population active canadienne en s'y joignant dans la force de l'âge. Ils participent donc au renouvellement de la population active, ce qui transforme davantage sa composition ethnoculturelle que sa structure par âge surtout si les apports migratoires annuels sont constants dans le temps.

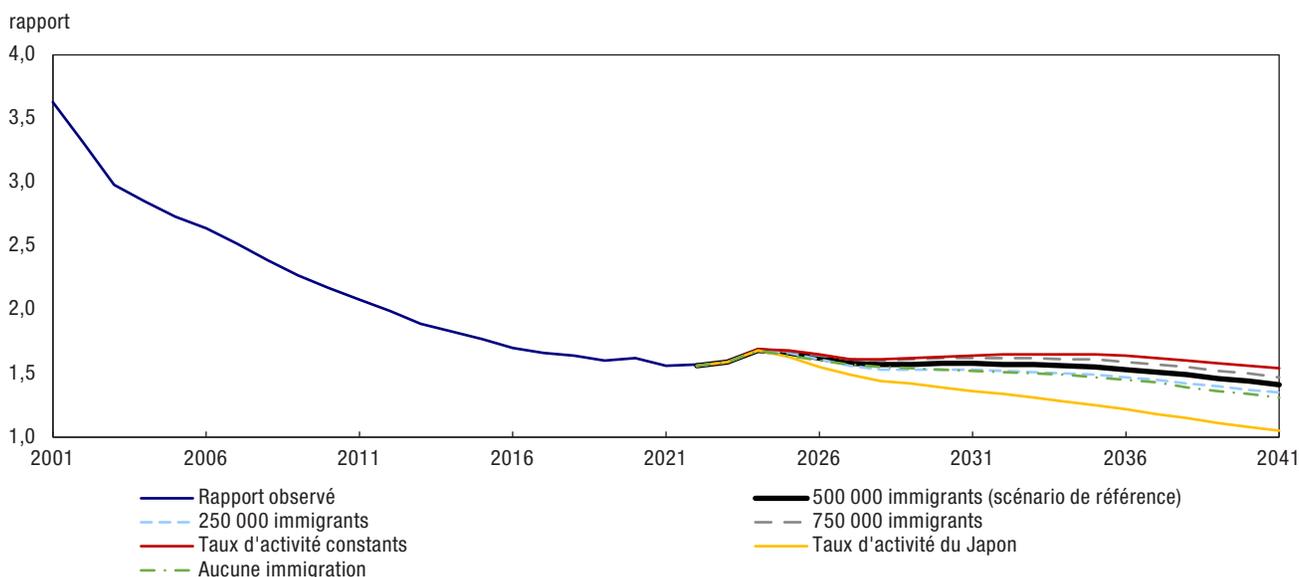
### **Forte hausse projetée des personnes nées à l'étranger**

La part des personnes nées à l'étranger au sein de la population active canadienne n'a cessé d'augmenter depuis 2001. Le fait

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

### Graphique 4

Rapport observé (2001 à 2023) et rapport projeté (2022 à 2041) du nombre de personnes âgées de 15 à 29 ans pour chaque personne âgée de 55 ans et plus faisant partie de la population active, selon six scénarios, Canada



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2001 à 2023; Demosim, 2024.

que l'accroissement migratoire international soit le principal facteur d'accroissement de la population canadienne explique cette tendance.

En 2023, la proportion de personnes nées à l'étranger au sein de la population active canadienne était de 32,1 %, ce qui représente tout près de trois personnes faisant partie de la population active sur 10. Le graphique 5 montre que l'évolution de cette proportion est fortement influencée par le nombre d'immigrants et de résidents non-permanents qui seraient admis au Canada dans les prochaines années.

Ainsi, en admettant 500 000 immigrants permanents par année d'ici 2041, la part des personnes nées à l'étranger au sein de la population active augmenterait constamment pour atteindre 43,8 % en 2041. Cette même proportion atteindrait 37,4 % si

250 000 immigrants permanents étaient admis, et 49,0 % si 750 000 immigrants permanents étaient admis annuellement. À l'inverse un arrêt complet de l'immigration temporaire et permanente dès 2024 aurait pour conséquence que la proportion de personnes nées à l'étranger diminuerait lentement d'ici 2041 pour atteindre 29,2 % en fin de projection, soit tout près du niveau observé au Recensement de 2021.

### Les projections varient considérablement d'une province à l'autre

La dynamique démographique canadienne est le résultat de la somme de situations relativement contrastées d'une province à l'autre. Déjà, les données observées en 2023 montrent des différences

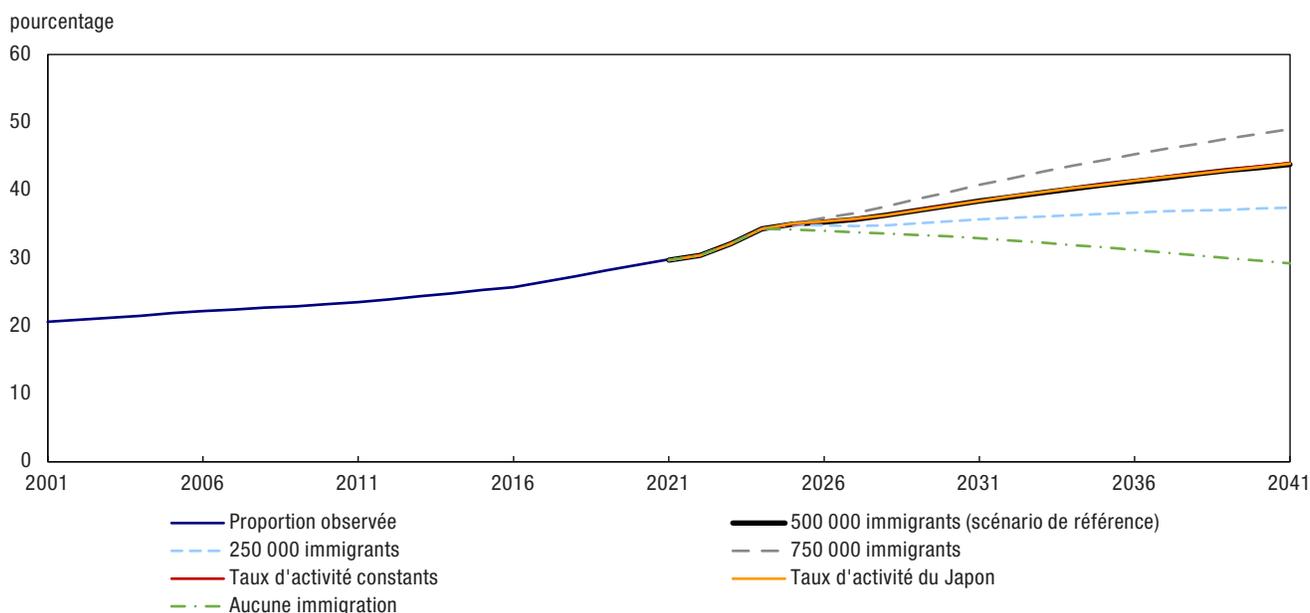
importantes dans les taux globaux d'activité selon le lieu de résidence. En général, les provinces de l'est du pays, plus âgées et recevant proportionnellement moins d'immigrants, ont un taux d'activité inférieur à la moyenne canadienne, alors que les provinces de l'ouest, relativement plus jeunes et recevant plus d'immigrants, présentent un taux global d'activité plus élevé que la moyenne canadienne.

Les résultats des projections à l'échelon national masquent aussi des différences importantes entre les provinces et territoires qui composent le Canada. Par exemple, bien qu'on observe une croissance de la taille de la population active canadienne, entre 2023 et 2041, dans chacun des scénarios, on observe aussi une décroissance de la population active dans trois

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

**Graphique 5**

**Proportion observée (2001 à 2021) et proportion projetée (2021 à 2041) de la population née à l'étranger parmi la population active, selon six scénarios, Canada**



Sources : Statistique Canada, Recensements de 2001, 2006, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011; Demosim, 2024.

**Tableau 1**

**Indicateurs démographiques de la population active, selon certaines régions sélectionnées, scénario de référence, 2023 et 2041**

Région	Population active		Taux global d'activité		Rapport du nombre de personnes âgées de 15 à 29 ans pour chaque personne active de 55 ans et plus		Personnes âgées de 55 ans et plus		Personnes nées à l'étranger	
	2023	2041	2023	2041	2023	2041	2023	2041	2023	2041
	nombre en milliers		pourcentage		rapport		pourcentage			
Canada	21 732	26 799	65,2	64,6	1,59	1,41	21,8	23,1	32,1	43,8
Terre-Neuve-et-Labrador	258	206	56,2	51,2	1,24	1,00	25,7	30,1	6,2	12,3
Île-du-Prince-Édouard	92	95	65,7	63,9	1,35	1,12	25,4	27,0	16,8	28,2
Nouvelle-Écosse	531	502	60,8	57,9	1,43	1,30	23,6	25,5	13,9	24,1
Nouveau-Brunswick	407	375	59,0	55,9	1,37	1,22	23,6	25,7	10,9	20,8
Québec	4 749	5 287	64,3	63,5	1,40	1,31	22,8	24,4	23,2	33,9
Ontario	8 584	10 986	65,4	65,0	1,70	1,48	21,4	22,3	39,2	49,7
Manitoba	762	935	65,3	64,4	1,91	1,77	20,2	20,8	29,1	42,2
Saskatchewan	632	778	65,6	65,6	1,56	1,37	22,6	24,6	19,5	34,8
Alberta	2 605	3 728	69,2	68,8	1,66	1,41	20,4	22,8	31,3	44,1
Colombie-Britannique	3 039	3 823	64,9	64,0	1,61	1,37	21,5	23,0	39,4	50,1
Territoires	72	85	70,8	68,0	1,77	1,49	21,4	23,0	15,7	24,1

Source : Statistique Canada, Demosim, 2024.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

provinces, selon le scénario de référence, soit à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick (tableau I).

Malgré l'augmentation globale du nombre de personnes au sein de la population active, on observe une décroissance du taux global d'activité dans toutes les régions à l'exception de la Saskatchewan où le taux projeté en 2041 est le même qu'en 2023. Les baisses observées sont moins importantes au niveau national, mais plus marquées dans certaines régions, notamment dans les Provinces de l'Atlantique.

Toujours selon le scénario de référence, toutes les provinces et territoires verraient leur rapport entre le nombre d'entrants (jeunes âgés entre 15 et 29 ans) et de sortants (personnes dans la population active âgées de 55 ans et plus) potentiels de la population active décroître entre 2023 et 2041. En 2041, ce rapport serait plus élevé que la moyenne canadienne au Manitoba, dans les territoires et en Ontario. Le Québec se distingue des autres régions canadiennes car la décroissance projetée de cet indicateur est la plus faible.

Sous l'effet du vieillissement de la population et de la hausse projetée des taux d'activité des personnes âgées de 55 ans et plus, il y aurait une hausse du pourcentage de personnes âgées de 55 ans et plus au sein de la population active dans toutes les provinces ainsi que dans les territoires. Cette hausse serait toutefois plus modeste que le vieillissement survenu au cours des 25 dernières années.

Parallèlement, les projections montrent une augmentation de la proportion d'immigrants au sein de la population active dans

toutes les provinces ainsi que dans les territoires. Ce résultat découle de l'importance accrue de l'immigration dans l'accroissement de la population canadienne.

### Conclusion

Dans la présente étude, on illustre, à l'aide de plusieurs scénarios démographiques, ce que pourrait être l'évolution de la population active du Canada au cours de la période allant de 2023 à 2041. Plusieurs constats se dégagent des résultats de cet exercice de projections.

D'une part, la taille de la population active canadienne devrait vraisemblablement augmenter au cours des prochaines années grâce à l'accroissement migratoire et ce, malgré le départ à la retraite des cohortes de baby-boomers. Les scénarios montrent que la taille de la population active est sensible à la fois aux niveaux d'immigration mais surtout au taux d'activité de la population canadienne. Si l'activité sur le marché du travail au Canada atteignait en 2041 l'intensité de celle du Japon, la taille de la population active canadienne augmenterait de façon similaire au scénario où on admet 750 000 immigrants permanents annuellement. L'augmentation du taux global d'activité serait par ailleurs cinq fois plus élevée dans le scénario où les taux d'activité au Canada convergent vers les taux observés actuellement au Japon que l'augmentation observée dans le scénario où le Canada accueille 750 000 immigrants annuellement. Le scénario où les taux d'activité convergent vers les taux observés au Japon, bien que peu probable étant donné les différences importantes qui existent entre la société canadienne

et japonaise, illustre néanmoins l'impact potentiel que pourrait avoir une hausse du taux d'activité de la population canadienne sur la croissance et le poids démographique de la population active.

La forte croissance démographique que connaît le Canada en raison de ses apports migratoires importants comporte son lot d'opportunités et de défis. Certes, elle permet de faire croître la taille de la population active mais exerce un impact limité sur le taux global d'activité et sur le processus du vieillissement et du renouvellement de la population active. Au-delà des impacts purement démographiques, les apports migratoires exercent également des pressions sur l'offre de logements, la construction d'infrastructure ainsi que sur la prestation de services à la population, tout en répondant à des demandes de travail non comblées dans certains secteurs d'emploi.

Les résultats de cet exercice de projections démographiques montrent que l'immigration n'est pas le seul levier qui permet d'influer sur l'évolution de la population active canadienne. En effet, les projections montrent une stabilisation de divers processus au tournant des années 2030, soit au moment où les derniers baby-boomers atteindront l'âge de 65 ans. Par ailleurs, les projections démontrent que le vieillissement (ou le rajeunissement) de la population active de demain ne serait pas significativement influencé par les niveaux d'immigration, si ceux-ci devaient demeurer relativement constants à travers le temps.

Une hausse de l'activité de la population canadienne en âge de travailler contribuerait également à soutenir le taux global d'activité du Canada. Déjà, on remarque

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

que les taux d'activité des adultes âgés de 55 ans et plus s'est accru significativement au cours des deux dernières décennies, surtout chez les femmes. La poursuite de ces tendances à la hausse quant au taux d'activité des personnes plus âgées pourraient avoir un impact important sur la taille, la composition et le poids démographique de la population active, mais aussi sur les besoins des travailleurs âgés en matière d'aide à

l'emploi, de flexibilité du marché du travail et de perfectionnement des compétences.

---

**Samuel Vézina et Jean-Dominique Morency** sont tous deux analystes seniors au sein de l'équipe Demosim de projections par microsimulation du Centre de démographie, et dont le chef est **François Pelletier**. **Laurent Martel** est le directeur du Centre de démographie de Statistique Canada.

### Sources de données, méthodes et définitions

Les projections de la population active présentées dans cette analyse ont été obtenues au moyen du modèle de projections démographiques par microsimulation de Statistique Canada, appelé Demosim.

Des documents méthodologiques sur ce modèle sont disponibles sur le site Internet de Statistique Canada ([Projections des populations et des ménages autochtones au Canada, 2016 à 2041 : aperçu des sources de données, méthodes, hypothèses et scénarios](#) et [Projections démographiques pour le Canada et ses régions sur les thèmes de l'immigration et de la diversité, 2016 à 2041 : aperçu des hypothèses et des scénarios](#)).

Demosim permet de projeter simultanément plusieurs caractéristiques de la population canadienne tout en tenant compte des différents comportements des divers groupes de population. Par exemple, une femme autochtone vivant en Saskatchewan n'aura pas la même probabilité, durant la simulation, de donner naissance à un enfant ou d'être active sur le marché du travail qu'une femme née à l'étranger vivant dans la région de Vancouver.

Le modèle de projection a comme population de départ le fichier de microdonnées du Recensement de 2016, ajusté pour tenir compte du sous-dénombrement net et de la population résidant dans les réserves partiellement dénombrées. Le modèle est également calibré sur les données du Recensement de 2021 afin de reproduire fidèlement certaines distributions (e.g., par statut d'immigrant, groupe de minorités visibles, etc.) de la population observée cette année-là. Ainsi, les projections présentées ici ont pour point de départ le 11 mai 2021.

Le modèle permet d'élaborer plusieurs hypothèses portant sur les composantes de la croissance démographique comme le niveau futur de la fécondité, de la mortalité, de l'immigration permanente et temporaire, des migrations internes ainsi que des taux d'activité par âge. Ces différentes hypothèses sont

rassemblées en divers scénarios permettant d'élaborer des futurs possibles, ou d'effectuer des analyses de sensibilité relatives à un phénomène particulier.

### Hypothèses et scénarios

Pour les besoins du présent exercice, six scénarios ont été élaborés. Le choix des scénarios ne vise pas à prédire l'avenir, mais plutôt à fournir aux utilisateurs de données un portrait de la population active canadienne si certaines conditions étaient réunies. Ces scénarios permettent d'estimer la sensibilité des tendances projetées relatives à la population active à des variations du niveau d'immigration, vecteur principal de la croissance démographique canadienne, et à des variations des taux d'activité sur le marché du travail.

### Scénario de référence

Le scénario de référence suppose essentiellement une poursuite des tendances récentes, soit une fécondité de 1,33 enfant par femme atteint en 2022 et constante par la suite, une espérance de vie à la naissance croissante qui atteindrait 84,8 ans chez les hommes et 88,4 ans chez les femmes en 2041 et un apport migratoire fixe de 500 000 immigrants permanents par année durant toute la période de projection. Par ailleurs, le scénario de référence tient compte de la hausse significative de l'immigration temporaire survenue au cours des dernières années. L'hypothèse de référence reprend l'hypothèse moyenne des plus récentes [Projections démographiques pour le Canada \(2023 à 2073\), les provinces et les territoires \(2023 à 2048\)](#) publiée par Statistique Canada en juin 2024. Précisément cette hypothèse suppose une réduction progressive de la proportion de résidents non permanents de façon à atteindre 5 % de la population totale au 31 décembre 2027, suivant les cibles annoncées par le Gouvernement du Canada en mars 2024<sup>9</sup>. Cette proportion est ensuite gardée constante jusqu'en 2041.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

De la même façon, l'hypothèse de référence concernant l'évolution future des taux d'activité par groupe d'âge et sexe propose également une poursuite des tendances observées au cours des dernières années. Précisément, les taux d'activité des hommes par groupe d'âge quinquennal ont été projetés en supposant une continuité au cours des prochaines décennies des tendances récemment observées. L'hypothèse de référence suppose une augmentation du taux d'activité des hommes de 55 ans et plus, une stabilité des taux des 30 à 54 ans et une diminution du taux des 15 à 29 ans.

En effet, plusieurs facteurs indiquent que les taux d'activité des travailleurs âgés sont susceptibles de continuer d'augmenter à l'avenir. Parmi ces facteurs, on note la baisse de la couverture des salariés par des régimes de retraite à prestations déterminées et la hausse du nombre de régimes à cotisations déterminées, la baisse de l'importance relative des emplois physiquement exigeants, l'endettement des ménages canadiens et les coûts à la hausse du logement, des « pénuries » de main-d'œuvre sectorielles dans certaines régions du pays et la hausse anticipée de l'espérance de vie.

Les taux projetés pour les femmes sont dérivés de ceux des hommes en utilisant un ratio hommes/femmes supposé constant pour les groupes d'âge inférieurs à 50 ans. Pour les autres groupes d'âge, le ratio de la génération est supposé constant, afin d'éliminer progressivement un effet de génération, les femmes nées plus récemment ayant une activité sur le marché du travail plus similaire à celle des hommes. En effet, à la lumière des tendances observées depuis plusieurs décennies, les écarts entre le taux d'activité des hommes et des femmes se resserrent au passage des cohortes de baby-boomers et à travers les différents âges, et demeurent relativement étroits pour les cohortes qui suivent.

### Scénarios faisant varier le niveau d'immigration

Outre le scénario de référence supposant 500 000 immigrants permanents par année, trois scénarios supplémentaires ont été élaborés pour mesurer l'effet de différents niveaux d'immigration sur la population active projetée : 250 000 immigrants permanents par année, 750 000 immigrants permanents par année et aucune immigration. Le nombre de résidents non permanents est exactement le même que dans le scénario de référence, à l'exception du scénario « Aucune immigration » où le solde annuel d'immigration temporaire est fixé à 0 dès 2024 et ce, jusqu'à l'horizon de la projection. Ces trois scénarios reprennent toutes les autres hypothèses du scénario de référence afin de distinguer l'effet des variations relatives à l'évolution future des niveaux d'immigration sur la population active. Ces scénarios ne prétendent pas être réalistes mais servent plutôt à mesurer l'impact de divers niveaux d'immigration sur la taille de la population active canadienne, sur le taux global d'activité et les différents indicateurs contenus dans cet exercice.

### Scénarios faisant varier les taux d'activité par groupe d'âge et sexe

Basés sur le scénario de référence, deux scénarios alternatifs ont été élaborés afin d'analyser la sensibilité des taux d'activité sur les résultats de projection. Un premier scénario pose

l'hypothèse que les taux d'activité demeureront constants chez les hommes aux niveaux observés en 2023 dans l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Un deuxième scénario fait évoluer les taux d'activité de façon plus marquée que dans le scénario de référence. Précisément, dans ce deuxième scénario, on fait converger au cours de la projection les taux d'activité des hommes pour que ceux-ci atteignent en 2041 ceux observés en 2022 au Japon. Les taux d'activité au Japon sont nettement plus élevés que ceux au Canada mais également que de la plupart des pays développés<sup>10</sup>. Le Japon a par le fait même encouragé depuis des décennies une participation active des personnes âgées au marché du travail. De plus, le Japon a dans l'ensemble eu moins recours à l'immigration internationale que le Canada afin de combler de potentielles « pénuries » de main-d'œuvre sectorielles et a su développer davantage des processus de production automatisés<sup>11</sup>. Ce scénario, même si peu probable à court terme, permet ainsi d'illustrer à quel point une augmentation importante des taux d'activité pourrait influencer sur la taille projetée de la population active. Le graphique 6 montre les taux d'activité projetés des hommes en 2041 selon les trois hypothèses retenues, et les compare avec ceux observés en 2023.

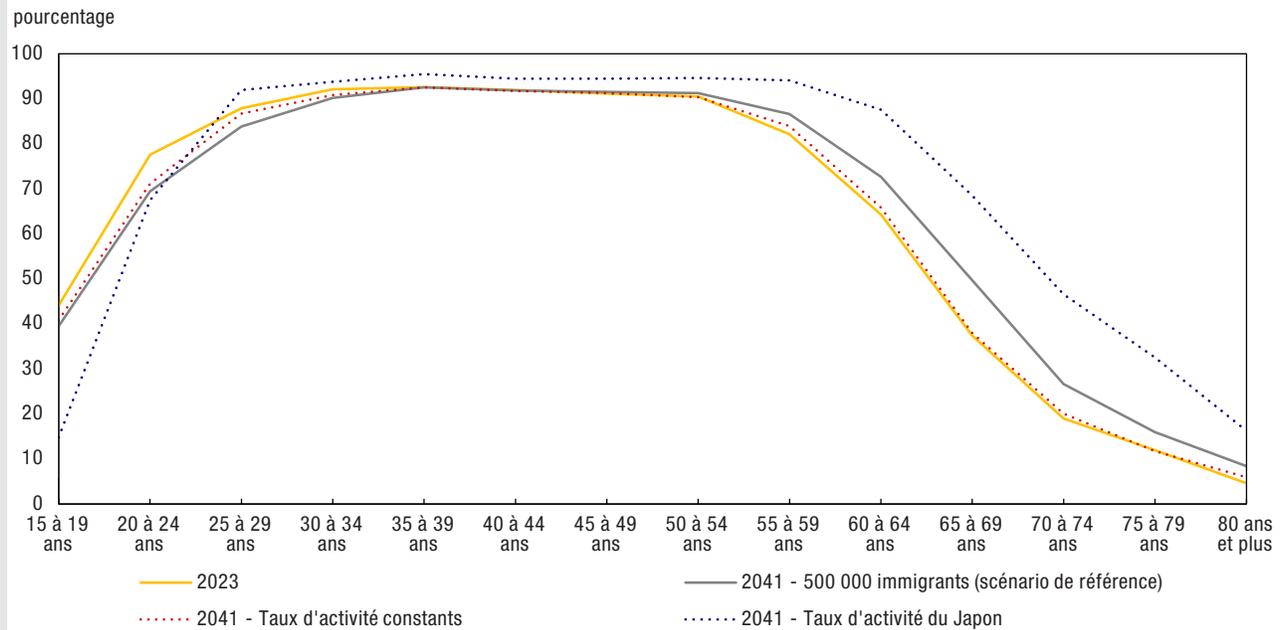
L'hypothèse de référence suppose que le taux d'activité des travailleurs de 55 ans et plus en 2041 sera plus élevé que celui observé en 2023. Cet écart est davantage marqué dans le scénario qui reprend les taux du Japon, lequel suppose par ailleurs un taux d'activité significativement plus faible chez les travailleurs de moins de 20 ans. Bien que le scénario « Taux d'activité constants » applique exactement les mêmes taux que ceux observés en 2023, on remarque que la courbe du taux d'activité projetée en 2041 ne se superpose pas parfaitement à celle de 2023 du graphique 6. Cela s'explique par le fait que la composition de la population au sein d'un même groupe d'âge est différente en 2041 (par exemple, niveau d'éducation, pourcentage d'immigrants, etc.), lesquelles caractéristiques influencent la propension d'être actif sur le marché du travail.

Mentionnons finalement qu'en cours de simulation, ces taux d'activité projetés selon les groupes d'âge et le sexe au Canada sont assujettis à des facteurs multiplicateurs. Ces facteurs permettent de tenir compte explicitement des écarts dans les taux d'activité entre les différents groupes composant la population ainsi que des variations régionales. Ils sont obtenus au moyen de régressions logistiques appliquées aux données regroupées du Recensement de 2016 et de l'Enquête auprès des ménages (ENM) de 2011. Les variables incluses dans les modèles de régressions sont : le groupe autochtone, le statut d'Indien inscrit, le groupe de minorités visibles, le statut d'immigrant, le temps écoulé depuis l'immigration, la catégorie d'admission des immigrants, la citoyenneté canadienne, le statut des générations, l'état matrimonial, la présence d'enfant au foyer et l'âge du plus jeune enfant, le niveau de scolarité, la connaissance des langues officielles et le lieu de résidence. Les facteurs multiplicateurs sont supposés constants sur toute la période de projection; une analyse menée séparément sur les différentes bases de données ayant montré la stabilité de ces paramètres au fil du temps.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

**Graphique 6**

**Taux d'activité des hommes en 2023 et en 2041, selon trois scénarios, Canada**



Source : Statistique Canada, Demosim, 2024.

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

### Notes

1. Cet effectif varie selon certains scénarios et fait référence aux immigrants permanents. En ce qui concerne les résidents non permanents, le scénario de référence fait l'hypothèse qu'ils compteraient pour 5 % de la population dès 2028 et que cette proportion demeurerait stable par la suite. Cette hypothèse concernant les résidents non permanent est la même dans tous les autres scénarios, à l'exception du scénario « Aucune immigration ».
2. Comprend les personnes en emploi et en situation de chômage.
3. McCormack et Wang (2024).
4. La population active comprend les personnes occupées et les chômeurs.
5. L'année 2020 fait figure d'exception en raison de l'impact des mesures de confinement reliées à la pandémie. Le taux global d'activité a alors baissé à 64 %.
6. Statistique Canada (2023).
7. Les taux projetés pour les femmes sont dérivés de ceux des hommes en utilisant un ratio hommes/femmes constant pour les groupes d'âge inférieurs à 50 ans et un ratio de génération constant pour les groupes d'âge supérieurs à 50 ans afin d'éliminer progressivement l'effet de génération (les femmes nées plus récemment ont un taux d'activité plus semblable à celui des hommes que leurs homologues plus âgées).
8. Il est important de noter que l'ajout d'immigrants à la population a un impact limité sur l'évolution du taux global d'activité simplement par le fait que ces ajouts affectent autant le numérateur que le dénominateur servant au calcul du taux. À l'inverse, lorsque l'on fait augmenter ou baisser les taux d'activité par l'âge, on affecte uniquement la taille du numérateur (le nombre d'actifs) alors que le dénominateur demeure le même. Ainsi le taux global d'activité est beaucoup plus sensible à un changement dans les taux d'activité que par un ajout plus ou moins important d'immigrants.
9. IRCC (2024).
10. OCDE (2024).
11. Clark et al. (2008); Horii et Sakurai (2020); OCDE (2008); OCDE (2023); Oishi (2012).

## Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers?

### Documents consultés

- Clark, Robert L., Naohiro Ogawa, Sang-Hyop Lee et Rikiya Matsukura. 2008. « [Older Workers and National Productivity in Japan](#) », *Population and Development Review*, vol. 34, p. 257 à 274.
- Horii, Maya et Yasuaki Sakurai. 2020. [The future of work in Japan: Accelerating automation after COVID-19](#), *McKinsey Insights*.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. 2024. « [Allocution prononcée par l'honorable Marc Miller, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté : Annonce au sujet des résidents temporaires](#) ».
- McCormack, Carter et Weimin Wang. 2024. « [Le produit intérieur brut par habitant du Canada : regard sur un retour à la normale](#) », *Rapports économiques et sociaux*, produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- OCDE. 2008. [Attirer les talents: Les travailleurs hautement qualifiés au cœur de la concurrence internationale](#), *OECD Publishing*, Paris.
- OCDE. 2023. [Perspectives des migrations internationales 2023](#), *OECD Publishing*, Paris.
- OCDE. 2024. « [Taux d'activité \(indicateur\)](#) », *OCDE Données*.
- Oishi, Nana. 2012. « [The Limits of Immigration Policies: The Challenges of Highly Skilled Migration in Japan](#) », *American Behavioral Scientist*, vol. 56, n° 8, p. 1080 à 1100.
- Statistique Canada. 2021. « [Projections des populations et des ménages autochtones au Canada, 2016 à 2041 : aperçu des sources de données, méthodes, hypothèses et scénarios](#) », *Demosim : Rapports et études analytiques*, produit n° 17-20-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2022. « [Projections démographiques pour le Canada et ses régions sur les thèmes de l'immigration et de la diversité, 2016 à 2041 : aperçu des hypothèses et des scénarios](#) », *Demosim : Rapports et études analytiques*, produit n° 17-20-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2023. « [Estimations démographiques du Canada au 1er juillet 2023 : la plus forte croissance de la population depuis 1957](#) », *Le Quotidien*, 27 septembre.
- Statistique Canada. 2024. « [Projections démographiques pour le Canada \(2023 à 2073\), les provinces et les territoires \(2023 à 2048\)](#) », produit n° 91-520 au catalogue de Statistique Canada.